

GALERUCINI AFRICAINS NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS,

PAR M. V. LABOISSIÈRE,
CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Leptaulaca venusta n. sp.

Dessous jaune, livide pâle, pattes testacé pâle; le dernier article des tarsi brun; partie antérieure de la tête testacée; vertex pronotum et scutellum rougeâtre vif, brillant; labre noir; antennes jaunes pâles avec les trois derniers articles bruns ou noirs; élytres

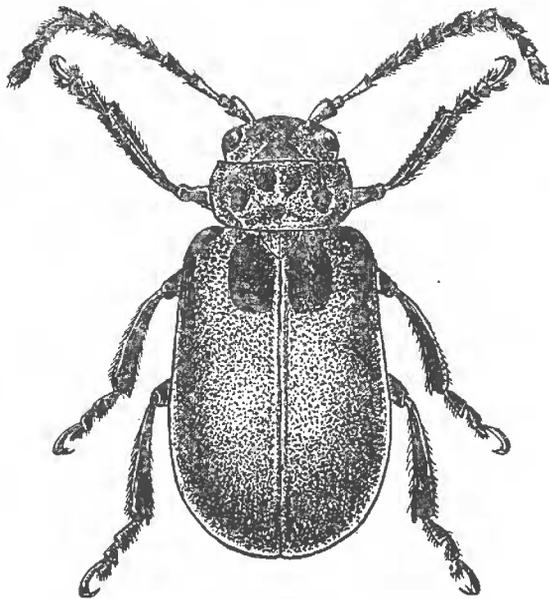


Fig. 1. — *Leptaulaca venusta*, n. sp.

jaune pâle ou légèrement ochracés avec le tiers basal et une bande transversale postmédiane, noirs.

Tête lisse presque aussi large que le pronotum en comprenant les yeux; base du vertex creusée d'une petite fossette sur son milieu; antennes filiformes dépassant la moitié des élytres, le troisième article est du double du second et égal au quatrième.

Le pronotum est presque deux fois plus large que long, ses bords latéraux divergent faiblement à partir de la base jusque vers le tiers antérieur où ils sont droits et parallèles; angles antérieurs droits, épaissis et émoussés; les postérieurs obtus; la surface est marquée de quelques points vers les angles antérieurs, elle est creusée au-dessous de sa moitié d'un large sillon droit, d'égale profondeur sur toute son étendue mais plus large dans son milieu. Écusson triangulaire, lisse.

Élytres allongés parallèles sur le premier tiers, faiblement dilatés ensuite, séparément arrondis au sommet; surface convexe très finement mais assez régulièrement ponctuée; creusée d'une impression infra-humérale et d'une autre peu marquée transversale sur le premier tiers; les épipleures se rétrécissent brusquement avant le milieu et se continuent filiformément jusqu'aux angles latéraux; la bande basale couvre le premier tiers, elle est irrégulière en arrière, elle s'arrête à proximité de la marge et ne recouvre pas les épipleures; la suture est étroitement brune ou roussâtre; la seconde bande, un peu moins large, est située vers les trois cinquièmes postérieurs; elle n'atteint pas la suture et s'arrête sur le bord latéral.

Long. : 4^{mm},5; larg. : 2 millimètres.

♂, articles des antennes non carénés en dessus; dernier segment abdominal trilobé, le lobe médian concave.

L. venusta se sépare des autres espèces par son sillon prothoracique plus large au milieu, où il est aussi profond que sur les côtés; en outre, les autres espèces n'ont pas de dépression sur le tiers basal des élytres et les articles des antennes sont longitudinalement carénés chez les mâles.

Oubangui : Fort Sibut; un ♂, ma collection.

Haute Côte d'Ivoire : bassin de la haute Nuon et du haut Cavally: Danané et ses environs (A. Chevalier, IV, 1910); une ♀. — Muséum de Paris.

Congo belge (D^r Bequaert, 25-1-1911), un ♂. — Musée du Congo belge.

Cameroun : Joko, une ♀. — Ma collection.

***Dircemella humeralis* n. sp.**

Testacé, presque mat, calus surantennaires, une grande tache triangulaire sur le vertex, antennes à partir du sommet du troisième article, sept taches sur le pronotum, une tache arrondie juxtascutellaire sur chaque élytre et une humérale se continuant en forme de bande en arrière, noirs; le dessous est en majeure partie testacé avec les épisternes tachés de noir, les pattes sont noires avec la base, le dessous de toutes les cuisses et le bord inférieur des tibias

postérieurs, testacés; les hanches sont presque entièrement noires.

Taille et forme de *D. Batesi* Jac.; mais chez celui-ci les élytres sont noir verdâtre entourés de rougeâtre. Les antennes sont robustes, légèrement fusiformes, le quatrième article est un peu plus long que le troisième, et les suivants diminuent graduellement de longueur jusqu'au dixième, le dernier est un peu plus grand;

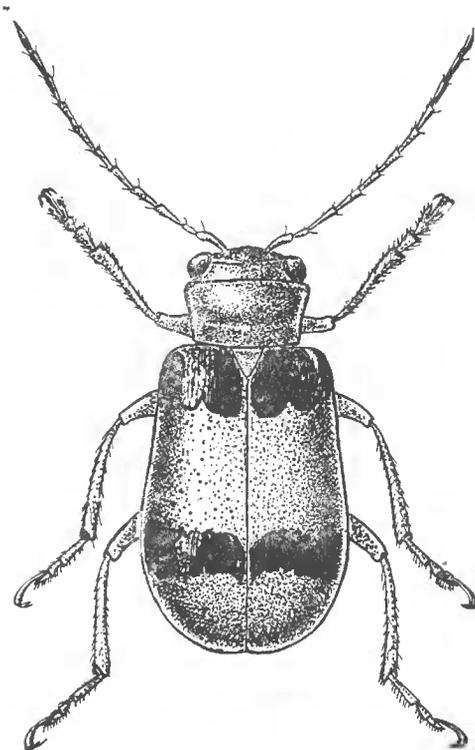


Fig. 2. — *Dircemella humeralis*, n. sp.

ils s'élargissent légèrement du troisième au septième, et se rétrécissent ensuite jusqu'au sommet; le vertex est grossièrement ponctué.

Le pronotum est près de deux fois plus large que long avec les bords latéraux faiblement dilatés et arrondis en avant; les angles antérieurs sont presque droits, légèrement épaissis, peu saillants; les postérieurs sont obtus largement arrondis; la surface est couverte d'une assez forte ponctuation serrée et marquée de nombreuses impressions peu profondes: une transversale devant la base, une semblable en arrière du bord antérieur mais interrompue dans son milieu par une ligne élevée, une petite devant chaque angle postérieur et deux obliques situées une de chaque côté sur le milieu du disque. Écusson triangulaire pubescent. Élytres parallèles; leur surface est couverte de points profonds dont le diamètre est du double des intervalles qui les séparent; l'aspect est rugueux.

♂, sommet de l'abdomen creusé d'une grande impression très profonde en demi-cercle.

Long. : 8^{mm},5.

Mozambique: Macaïa; un ♂, ma collection. Vallée du Pungoué : Guengère (G. Vasse, 1906); Chiramba (P. Lesne, 15-1-1929); Angola : région de Numbé. (Muséum de Paris).

HYPERACANTHA PECTORALIS Frm. 1893, *Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 146.

J'ai pu examiner cette espèce, représentée par trois ♀ et un ♂ dans la collection du Muséum de Paris, ce qui me permet de compléter la description par trop insuffisante de L. Fairmaire.

Jaune d'ocre avec l'abdomen plus pâle; méso et métasternum, pattes et élytres noir brillant; scutellum variant du jaune brunâtre au brun de poix; les antennes sont jaune testacé sur les quatre ou cinq premiers articles, brunâtres sur les deux ou trois suivants, brun sombre ou noires au sommet; parfois le milieu de la poitrine et les genoux sont brun roux.

Le pronotum est finement et éparsément ponctué principalement sur la région des angles; les élytres paraissent lisses, la ponctuation que les recouvre étant microscopique.

Long. : 6,5-7,25 mm.

♂. La pointe du premier segment abdominal est surélevée entre les hanches postérieures et creusée sur sa partie arrière qui est oblique, d'une grande et profonde excavation en demi-cercle; dernier segment sillonné longitudinalement sur le milieu de sa moitié basale, trilobé au sommet; élytres ornés sur leur partie déclive postérieure d'une petite protubérance juxtasaturale, un peu plus longue que large.

♀. Sommet de l'abdomen non sinué de chaque côté, formant dans son milieu un lobe large échancré; pygidium creusé d'une profonde échancrure coupant le tiers de sa longueur.

Congo (P. Crampel; acquis de M. Lamey).

H. pectoralis est très voisin de *H. Jacobyi* Weise, mais chez ce dernier la ponctuation des élytres est plus visible principalement dans la dépression transversale; chez le ♂, le premier segment abdominal n'est pas plus élevé entre les hanches et la fossette creusée à cet endroit est ronde; le dernier segment n'est pas sillonné dans son milieu; chez la ♀, le sommet de l'abdomen est nettement sinué de chaque côté et le milieu présente deux petits avancements obtus; l'échancrure du sommet du pygidium est triangulaire et peu profonde.